

AVIS DE RECHERCHE

Christine Ferrer-Pagès : les coraux lui parlent climat

Le corail est le baromètre de notre environnement marin. Les études récentes dirigées par Christine Ferrer-Pagès, directrice de recherche au Centre scientifique de Monaco, démontrent qu'une trop longue exposition à des températures exceptionnelles peut entraîner une surmortalité des espèces de coraux méditerranéens. Durant la saison

estivale, il n'est pas rare de mesurer des températures de l'eau pouvant atteindre les 26 °C, et ce durant six semaines ! Spécialiste de cet animal, car c'en est une, Christine Ferrer-Pagès lance un cri d'alarme, qui prend toute son importance lorsque l'on connaît la passion qu'elle porte au « monde du silence. » Déjà toute petite, cette Monégasque fréquentait

assidûment, en famille ou avec l'école, les allées du Musée océanographique.

A Marie Curie

C'est pour accomplir sa vocation qu'elle est partie effectuer ses études secondaires à Paris, au sein de la prestigieuse université Pierre-et-Marie-Curie. Mais durant ces années il n'était nullement question de coraux. Sa thèse portait

même sur les bactéries ! C'est tout dire...

Le hasard faisant parfois bien les choses, un poste lui est proposé au sein du Centre scientifique pour étudier les coraux.

Cela fait maintenant dix ans que Christine Ferrer-Pagès travaille sur ce sujet. Elle est un témoin privilégié de ces vagues de chaleur qui ont déferlé sur les côtes méditerranéennes. En 12 ans, pas moins de cinq vagues ont décimé les populations de coraux. La dernière remonte à l'été dernier !

Certes le phénomène de 2005 n'a pas encore été démontré à grande échelle, mais à Monaco ces fortes chaleurs ont été dévastatrices. « Dans les 18 premiers mètres, une grande partie des coraux que nous avons installés aux pieds du rocher est morte », explique-t-elle.

Une tragédie qui, selon elle, « touche tous les organismes marins sans distinction d'espèces... ».

P.-O. CASABIANCA

L'AVENIR DE LA CHIRURGIE OSSEUSE AU FOND DES MERS ?

Les études sur les coraux dont Christine Ferrer-Pagès a fait toute sa passion peuvent conduire à des applications très pratiques. Une équipe du Centre scientifique de Monaco s'intéresse par exemple à l'utilisation du corail dans la chirurgie réparatrice osseuse. La structure du squelette corallien, proche du nôtre permet de reconstituer les maxillaires fracturés. Ainsi, plus besoin de broches et autres prothèses en métal qui nécessitent une seconde opération lorsqu'il s'agit de les retirer. Ces applications pourraient

être étendues, dans les prochaines années à d'autres parties du corps humain. C'est le travail de Sylvie Tambutté et de Didier Zoccola. En collaboration avec le C.H.U de Nice et le C.N.R.S, ils étudient la structure, très peu connue, de ces organismes et cherchent à savoir comment l'animal contrôle sa calcification. Actuellement, l'équipe de chercheurs étudie la possibilité d'utiliser les molécules des coraux pour stimuler la croissance des os...

P.-O.C



Christine Ferrer-Pagès lance un cri d'alarme.

(Photo Patrice Lapoirie)